

ECOLES EUROPEENNES

2112-D-2000

Orig : FR

Version : FR

**Rapport annuel du Représentant
du Conseil supérieur**

Conseil supérieur des Écoles européennes

Réunion du 31 janvier au 2 février 2001 à Bruxelles

1 Introduction

Le rapport annuel du Représentant est censé couvrir l'activité durant l'année écoulée. L'année 2000 est marquée, entre autres, par le départ de Monsieur Gilbert PINCK et la venue du nouveau Représentant à partir du 1^{er} septembre 2000. Le rapport d'activité est donc naturellement appelé à rendre compte d'une période tombant largement en dehors des responsabilités du Représentant actuellement en fonction.

Il est donc juste que ce rapport de transition s'ouvre sur un témoignage de respect et de reconnaissance à l'adresse de mon prédécesseur, Monsieur Gilbert PINCK, qui non seulement m'a permis de m'introduire dans la fonction en me faisant participer aux réunions du dernier trimestre scolaire de l'année 1999-2000, mais encore a transmis à son successeur une maison en bon ordre.

À mon arrivée, j'ai trouvé un Adjoint du Représentant expérimenté, innovateur et disponible. Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma reconnaissance pour son attachement profond aux Écoles européennes, pour l'appui calme et décidé qu'il m'a donné à des moments difficiles et pour la gentillesse et la bonne humeur dont il fait preuve dans l'accomplissement de sa mission.

J'ai trouvé également, au Bureau du Représentant comme dans les Écoles, un personnel remarquable par la qualité de son travail et de sa disponibilité. Il a sans doute montré une bonne volonté de laisser au nouveau venu ses chances de s'établir dans ses fonctions et de l'aider dans la mesure du possible. J'exprime à leur égard tout mon respect et ma gratitude.

Si j'ai déjà rencontré les membres des Comités préparatoires et des Conseils d'inspection, notamment lors de réunions du Conseil supérieur, j'ai eu l'occasion de rencontrer depuis lors d'autres délégués du personnel, d'autres représentants des associations de parents. J'ai ressenti chez tous une grande disponibilité à poser les questions essentielles sans interdit préalable et à les examiner ensemble sans passion et sans préjugé.

Selon la description des fonctions, le Représentant est chargé

- de représenter le Conseil supérieur au sein du système et auprès d'organismes extérieurs
- de gérer le système en prêtant une attention particulière aux fonctions de planification, de mise en application et d'évaluation.

En présentant son action pendant l'année écoulée, le Représentant est donc appelé à permettre au Conseil supérieur de se rendre compte dans quel sens le système a évolué et dans quelle mesure il a atteint ses objectifs.

C'est pour faciliter un tel examen par le Conseil supérieur que le présent rapport comporte, outre l'appareil statistique traditionnel, extrait des rapports de rentrée des écoles, une présentation différente des chiffres clés en vue de mieux souligner l'état actuel du système des écoles européennes en le situant dans son développement des dernières années. Les données ont été tirées largement des rapports de rentrée des écoles et se réfèrent au début de l'année scolaire en question.

À l'occasion de la compilation des données, j'ai dû constater qu'elles manquent par endroit de cohérence, d'une école à l'autre ou d'une année à l'autre. Le temps manquait pour revoir les données et les ramener à une présentation normalisée. S'il est possible qu'en conséquence les résultats présentés soient biaisés, l'erreur n'est telle qu'elle infirme les conclusions.

2. La population scolaire

2.1 La population globale

Chaque école figure au tableau EL 1 avec son effectif et le pourcentage que cet effectif représente dans la population globale. À la dernière colonne figure, en %, la variation des effectifs de 1997 à 2000, de 1999 à 2000 pour Bruxelles III.

Tableau EL 1 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La population globale									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop.	%	pop.	%	pop.	%	pop.	%	
Bergen	855	5,3%	821	5,1%	832	5,1%	793	4,8%	-7,3%
Bruxelles I	3436	21,4%	3350	20,7%	2645	16,1%	2432	14,7%	-29,2%
Bruxelles II	2896	18,0%	3046	18,8%	2773	16,9%	2786	16,8%	-3,8%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	1069	6,5%	1500	9,0%	40,3%
Culham	955	5,9%	904	5,6%	933	5,7%	903	5,4%	-5,4%
Karlsruhe	1145	7,1%	1174	7,3%	1155	7,0%	1176	7,1%	2,7%
Luxembourg	3565	22,2%	3607	22,3%	3622	22,1%	3642	22,0%	2,2%
Mol	724	4,5%	689	4,3%	700	4,3%	668	4,0%	-7,7%
Munich	1183	7,4%	1260	7,8%	1318	8,0%	1335	8,1%	12,8%
Varese	1300	8,1%	1310	8,1%	1347	8,2%	1341	8,1%	3,2%
TOTAL	16059	100,0%	16161	100,0%	16394	100,0%	16576	100,0%	3,2%
* Pour Bruxelles III: 2000/1999 (en %)									

La population scolaire de l'ensemble des écoles augmente de 4 % de 1997 à 2000. Cette évolution touche les écoles de façon inégale : les grandes écoles (Bruxelles et Luxembourg) et les écoles moyennes (Karlsruhe, Munich et Varese) progressent tandis que les petites écoles (Bergen, Culham et Mol) reculent. De même, lorsqu'on examine la part que prend chaque école dans la population totale, on constate que les écoles à Bruxelles et Munich progressent, Luxembourg, Karlsruhe et Varese conservent leur niveau alors que Bergen, Culham et Mol reculent.

2.2 La population par catégorie d'élèves

Les tableaux EL 2, EL 3 et EL 4 indiquent, pour chaque année sous examen, l'effectif de catégorie concernée d'une école et le pourcentage que cet effectif représente dans l'effectif total de l'école. À la dernière colonne figure, en %, la variation des effectifs concernés de 1997 à 2000, de 1999 à 2000 pour Bruxelles III.

2.2.1 La population de catégorie 1

Tableau EL 2 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La population de catégorie 1									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop 1	%	pop 1	%	pop 1	%	pop 1	%	
Bergen	139	16,3%	130	15,8%	131	15,6%	127	16,0%	-8,6%
Bruxelles I	2479	72,1%	2334	69,2%	1867	70,5%	1692	69,6%	-31,7%
Bruxelles II	2462	85,0%	2606	84,6%	2361	84,8%	2329	83,6%	-5,4%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	796	74,0%	1121	74,7%	40,8%
Culham	222	23,2%	176	19,2%	153	16,3%	129	14,3%	-41,9%
Karlsruhe	134	11,7%	104	8,8%	103	8,9%	114	9,7%	-14,9%
Luxembourg	2799	78,5%	2797	77,2%	2779	76,5%	2726	74,8%	-2,6%
Mol	134	18,5%	132	19,2%	127	18,1%	134	20,0%	0,0%
Munich	687	58,1%	721	57,2%	774	58,7%	795	59,6%	15,7%
Varese	513	39,5%	510	38,9%	507	37,6%	514	38,3%	0,2%
TOTAL	9569	59,6%	9510	58,5%	9598	58,4%	9681	58,4%	1,2%
* Pour Bruxelles III, 00/99									

Le pourcentage des élèves de catégorie 1 est en légère baisse de 1997 à 1999. Ils représentent 58.4 % en 1999 et 2000. Globalement, le système comporte donc une majorité d'élèves de catégorie 1. En ce sens, il atteint l'objectif en vue duquel il a été créé.

Individuellement, des divergences importantes se montrent. Les écoles de Bruxelles, de Luxembourg et de Munich sont supérieures à la moyenne générale, les autres en sont loin. Il faut relever tout particulièrement Karlsruhe (9.7 %), Culham (14.3 %), Bergen (16 %) et Mol (20.1 %).

2.2.2 La population de catégorie 2

Tableau EL 3 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La population de catégorie 2									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop 2	%	pop 2	%	pop 2	%	pop 2	%	
Bergen	17	2,0%	7	0,9%	8	1,0%	6	0,8%	-65%
Bruxelles I	90	2,6%	68	2,0%	46	1,7%	41	1,7%	-54%
Bruxelles II	180	6,2%	136	4,4%	128	4,6%	133	4,8%	-26%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	15	0,0%	21	0,0%	40%
Culham	12	1,3%	8	0,9%	41	4,4%	44	4,9%	267%
Karlsruhe	13	1,1%	22	1,9%	22	1,9%	25	2,1%	92%
Luxembourg	99	2,8%	130	3,6%	155	4,3%	205	5,6%	107%
Mol	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Munich	55	4,6%	71	5,6%	93	7,1%	116	8,7%	111%
Varese	60	4,6%	66	5,0%	74	5,5%	104	7,8%	73%
TOTAL	526	3,3%	508	3,1%	582	3,5%	695	4,2%	32%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

Munich, Varese, Luxembourg et Culham sont en position favorable pour attirer des accords avec des entreprises locales. Le contraire est vrai des écoles de Bergen et de Mol, qui non seulement attirent peu d'élèves de catégorie 1, mais encore se montrent peu intéressantes pour des élèves de catégorie 2. A Mol, cet état des choses serait dû, entre autres, à l'absence d'une section anglaise.

2.2.3 La population de catégorie 3

Tableau EL 4 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La population de catégorie 3									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop 3	%	pop 3	%	pop 3	%	pop 3	%	
Bergen	699	81,8%	684	83,3%	701	83,5%	660	83,2%	-6%
Bruxelles I	867	25,2%	971	28,8%	734	27,7%	698	28,7%	-19%
Bruxelles II	284	9,8%	339	11,0%	294	10,6%	324	11,6%	14%
Bruxelles III	0	-	0	-	265	24,6%	357	23,8%	35%
Culham	721	75,5%	735	80,0%	746	79,4%	730	80,8%	1%
Karlsruhe	998	87,2%	1052	89,3%	1031	89,2%	1037	88,2%	4%
Luxembourg	667	18,7%	698	19,3%	697	19,2%	711	19,5%	7%
Mol	590	81,5%	555	80,8%	573	81,9%	536	80,0%	-9%
Munich	441	37,3%	468	37,1%	451	34,2%	424	31,8%	-4%
Varese	727	55,9%	734	56,0%	766	56,9%	723	53,9%	-1%
TOTAL	5994	37,3%	6236	38,4%	6258	38,1%	6200	37,4%	3%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

Dans l'absolu, le nombre des élèves de catégorie 3 a augmenté de 3 %. Mais en raison de l'augmentation plus rapide des effectifs des catégories 1 et 2, la part des élèves de catégorie 3 est resté constant par rapport à 1997 et a diminué de 1998 à 2000.

La situation des Écoles de Karlsruhe, de Bergen, de Culham et de Mol demeure extraordinaire par le fait qu'elles recrutent chacune plus de 80 % d'élèves de catégorie 3. Il faut noter par ailleurs le résultat très honorable de l'école de Varese, qui n'est pas loin de baisser la proportion des élèves de catégorie 3 à 50 %.

2.3 Les sections linguistiques

Dans la suite, les différentes sections linguistiques sont passées en revue.

Les tableaux de EL 5 à EL 15 présentent, pour chaque école et pour chaque année sous examen, l'effectif de la section et le pourcentage que ce résultat représente dans l'effectif total de l'école.

À la dernière colonne figure, en %, la variation des effectifs de 1997 à 2000, de 1999 à 2000 pour Bruxelles III.

2.3.1 La section allemande

Tableau EL 5 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section allemande									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	102	12,2%	99	12,1%	107	12,9%	100	12,6%	-2,0%
Bruxelles I	337	9,9%	323	9,6%	280	10,6%	266	10,9%	-21,1%
Bruxelles II	381	13,3%	405	13,3%	342	12,3%	343	12,3%	-10,0%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	122	11,4%	181	12,1%	48,4%
Culham	216	23,0%	204	22,6%	231	24,8%	213	23,6%	-1,4%
Karlsruhe	334	29,5%	347	29,6%	336	29,1%	335	28,5%	0,3%
Luxembourg	439	12,4%	446	12,4%	431	11,9%	418	11,5%	-4,8%
Mol	94	13,1%	90	13,1%	91	13,0%	95	14,2%	1,1%
Munich	443	37,4%	459	36,4%	497	37,7%	512	38,4%	15,6%
Varese	244	18,8%	259	19,8%	274	20,3%	275	20,5%	12,7%
TOTAL	2590	16,3%	2632	16,3%	2711	16,5%	2738	16,5%	5,7%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

Globalement, la section allemande a connu une croissance de 5.7 % de 1997 à 2000. Elle représente 16.5 % de l'ensemble de la population scolaire des écoles.

Les sections allemandes à Mol et à Bergen ne remplissent pas les critères de viabilité fixés récemment pour l'ouverture d'une section, les effectifs atteints sont néanmoins supérieurs aux critères de fermeture de la section. La part des élèves de catégorie 1 est faible tant à Mol (33 %) qu'à Bergen (16 %).

2.3.2 La section anglaise

Tableau EL & : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section anglaise									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	296	35,3%	253	30,8%	270	32,1%	255	32,2%	-13,9%
Bruxelles I	553	16,3%	524	15,5%	385	14,5%	254	10,4%	-54,1%
Bruxelles II	633	22,1%	641	20,8%	526	18,9%	500	17,9%	-21,0%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	250	23,2%	349	23,3%	39,6%
Culham	316	33,6%	273	29,7%	272	28,9%	268	29,7%	-15,2%
Karlsruhe	249	22,0%	274	23,3%	280	24,2%	293	24,9%	17,7%
Luxembourg	624	17,6%	632	17,4%	604	16,6%	568	15,6%	-9,0%
Mol	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Munich	271	22,9%	279	22,1%	285	21,6%	289	21,6%	6,6%
Varese	325	25,0%	319	24,4%	323	24,0%	324	24,2%	-0,3%
TOTAL	3267	20,5%	3195	19,7%	3195	19,4%	3100	18,7%	-5,1%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

Globalement, la section anglaise a subi une diminution de 5.1 % de son effectif de 1997 à 2000. Les écoles les plus touchées sont Culham et Bergen.

La section anglaise représente 18.7 % de la population totale des écoles.

2.3.3 La section danoise

Tableau EL 7 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section danoise									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Bruxelles I	287	8,4%	290	8,7%	279	10,5%	281	11,6%	-2,1%
Bruxelles II	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Culham	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Karlsruhe	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Luxembourg	263	7,4%	271	7,5%	286	7,9%	305	8,4%	16,0%
Mol	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Munich	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Varese	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
TOTAL	550	3,5%	561	3,5%	565	3,4%	586	3,5%	6,5%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section danoise a connu une croissance de 6.5 % de ses effectifs de 1997 à 2000. Elle représente 3.5 % de la population totale des écoles.

2.3.4 La section espagnole

Tableau EL 8 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section espagnole									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Bruxelles I	554	16,3%	551	16,4%	388	14,7%	340	14,0%	-38,6%
Bruxelles II	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	142	13,3%	205	13,7%	44,4%
Culham	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Karlsruhe	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Luxembourg	229	6,5%	225	6,2%	229	6,3%	239	6,6%	0,0%
Mol	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Munich	23	1,9%	25	2,0%	30	2,3%	32	2,4%	39,1%
Varese	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
TOTAL	806	5,1%	801	5,0%	789	4,8%	816	4,9%	1,2%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section espagnole a connu une légère augmentation de 1.2 % de ses effectifs. Elle représente 4.9 % de la population scolaire des écoles. L'École de Munich, qui connaît par ailleurs une progression globale de sa population scolaire, n'a pas encore réussi à mettre sur pied une section espagnole répondant ni aux critères d'ouverture ni aux critères de fermeture d'une section linguistique.

2.3.5 La section finnoise

Tableau EL 9 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section finnoise									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Bruxelles I	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Bruxelles II	143	5,0%	185	6,1%	225	8,1%	230	8,3%	61%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Culham	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Karlsruhe	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Luxembourg	69	1,9%	76	2,1%	90	2,5%	102	2,8%	48%
Mol	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Munich	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Varese	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
TOTAL	212	1,3%	261	1,6%	315	1,9%	332	2,0%	57%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section finnoise a connu une croissance soutenue surtout à Bruxelles II. Elle représente 2 % de la population scolaire des écoles.

L'école de Luxembourg ne répond pas (encore) aux critères de viabilité fixés par le Conseil supérieur alors que critères de fermeture sont remplis.

2.3.6 La section française

Tableau EL 10 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section française									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
A	B	%	C	%	D	%	E	%	F
Bergen	131	15,6%	125	15,2%	131	15,7%	128	16,1%	-2,3%
Bruxelles I	889	26,1%	904	27,0%	777	29,4%	735	30,2%	-17,3%
Bruxelles II	737	25,8%	776	25,5%	647	23,3%	633	22,7%	-14,1%
Bruxelles III	0	-	0	-	299	28,0%	393	26,2%	31,4%
Culham	249	26,5%	253	28,0%	263	28,2%	252	27,9%	1,2%
Karlsruhe	250	22,0%	255	21,7%	265	22,9%	278	23,6%	11,2%
Luxembourg	769	21,7%	795	22,0%	797	22,0%	782	21,5%	1,7%
Mol	235	32,7%	240	34,8%	250	35,7%	225	33,7%	-4,3%
Munich	191	16,1%	227	18,0%	230	17,5%	233	17,5%	22,0%
Varese	263	20,2%	257	19,6%	266	19,7%	261	19,5%	-0,8%
TOTAL	3714	23,3%	3832	23,7%	3925	23,9%	3920	23,6%	5,5%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section française a connu une progression de 5.5 % de ses effectifs. Elle représente 23.6 % de la population scolaire des écoles.

La section française de l'école de Bergen ne répond pas aux critères de viabilité fixés par le Conseil supérieur alors que les critères de fermeture sont atteints et dépassés.

2.3.7 La section grecque

Tableau EL 11 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section grecque									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Bruxelles I	339	10,0%	331	9,9%	173	6,5%	166	6,8%	-51,0%
Bruxelles II	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	166	15,5%	200	13,3%	20,5%
Culham	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Karlsruhe	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Luxembourg	158	4,5%	162	4,5%	171	4,7%	175	4,8%	10,8%
Mol	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Munich	22	1,9%	0	0,0%	33	2,5%	35	2,6%	59,1%
Varese	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
TOTAL	519	3,3%	493	3,1%	543	3,3%	576	3,5%	11,0%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section grecque a connu une progression globale de 11 % de ses effectifs. L'introduction de la section grecque à Bruxelles III a plus que compensé les départs à Bruxelles I.

La section grecque a un très faible effectif à Munich. Les critères récemment fixés pour le maintien d'une section linguistique ne sont pas remplis.

2.3.8 La section italienne

Tableau EL 12 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section italienne									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	65	7,8%	66	8,0%	66	7,9%	64	8,1%	-1,5%
Bruxelles I	294	8,6%	279	8,3%	271	10,2%	257	10,6%	-12,6%
Bruxelles II	299	10,5%	318	10,4%	301	10,9%	316	11,3%	5,7%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0,0%
Culham	92	9,8%	96	10,6%	85	9,1%	89	9,9%	-3,3%
Karlsruhe	237	20,9%	226	19,3%	214	18,5%	223	19,0%	-5,9%
Luxembourg	324	9,1%	317	8,8%	311	8,6%	286	7,9%	-11,7%
Mol	68	9,5%	48	7,0%	49	7,0%	36	5,4%	-47,1%
Munich	143	12,1%	146	11,6%	146	11,1%	138	10,3%	-3,5%
Varese	342	26,3%	350	26,7%	351	26,1%	350	26,1%	2,3%
TOTAL	1864	11,7%	1846	11,4%	1794	10,9%	1759	10,6%	-5,6%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section italienne a subi une diminution de 5.6 % de ses effectifs. Elle représente 10.6 % de la population scolaire des écoles.

Les critères retenus pour le maintien d'une section linguistique ne sont pas atteints pour la section italienne aux écoles de Bergen et de Mol. Par ailleurs, à Culham, seulement 7. 87 % des élèves de la section italienne sont de catégorie 1, aucun des élèves de catégorie 1 n'est inscrit au cycle primaire.

2.3.9 La section néerlandaise

Tableau EL 13 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section néerlandaise									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	261	31,1%	278	33,9%	266	32,0%	246	31,0%	-5,7%
Bruxelles I	183	5,4%	171	5,1%	94	3,6%	63	2,6%	-65,6%
Bruxelles II	265	9,3%	286	9,4%	274	9,9%	267	9,6%	0,8%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	97	9,1%	141	9,4%	45,4%
Culham	82	8,7%	93	10,3%	89	9,5%	81	9,0%	-1,2%
Karlsruhe	75	6,6%	76	6,5%	61	5,3%	47	4,0%	-37,3%
Luxembourg	341	9,6%	338	9,4%	327	9,0%	315	8,6%	-7,6%
Mol	327	45,5%	309	44,8%	310	44,3%	314	47,0%	-4,0%
Munich	90	7,6%	95	7,5%	97	7,4%	96	7,2%	6,7%
Varese	126	9,7%	125	9,5%	133	9,9%	131	9,8%	4,0%
TOTAL	1750	11,0%	1771	11,0%	1748	10,7%	1701	10,3%	-2,8%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section néerlandaise a connu une diminution de 2.8 % de ses effectifs. Elle représente 10.3 % de la population scolaire des écoles.

Les critères retenus pour le maintien d'une section linguistique ne sont pas atteints aux Ecoles de Bergen et de Mol. A Culham, 3.7 % ou 3 élèves sont de la catégorie 1, ces 3 élèves sont les enfants d'enseignants de l'école.

2.3.10 La section portugaise

Tableau EL 14 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section portugaise									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Bruxelles I	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Bruxelles II	304	10,6%	300	9,8%	289	10,4%	303	10,9%	-0,3%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Culham	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Karlsruhe	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Luxembourg	280	7,9%	274	7,6%	260	7,2%	246	6,8%	-12,1%
Mol	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Munich	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Varese	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
TOTAL	584	3,7%	574	3,6%	549	3,3%	549	3,3%	-6,0%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section portugaise a subi une diminution de 6 % de ses effectifs, essentiellement à l'École de Luxembourg. Elle représente 3.3 % de la population scolaire des écoles.

2.3.11 La section suédoise

Tableau EL 15 : La population scolaire de 1997 à 2000									
La section suédoise									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97*
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Bruxelles I	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Bruxelles II	134	4,7%	170	5,6%	179	6,5%	191	6,9%	43%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Culham	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Karlsruhe	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Luxembourg	69	1,9%	92	2,6%	125	3,5%	156	4,3%	126%
Mol	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Munich	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
Varese	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0%
TOTAL	203	1,3%	262	1,6%	304	1,9%	347	2,1%	71%
* Pour Bruxelles III : 2000/1999 (en %)									

La section suédoise a connu une croissance rapide de 71 % de ses effectifs. Elle représente 2.1 % de la population scolaire.

À l'École de Luxembourg, la section suédoise est en voie d'atteindre les critères de viabilité fixés pour l'ouverture d'une section linguistique.

2.4 Le cas des Ecoles de Bruxelles

Le plan de la Régie des Bâtiments prévoyait à Bruxelles trois écoles à raison de 2 400 élèves par école. Bruxelles III (Ixelles) devait recueillir le trop plein de Bruxelles I (Uccle) jusqu'en septembre 2002, période pendant laquelle les travaux de démolition et de reconstruction du site d'Uccle ne permettaient pas à l'école que de scolariser une population réduite. En même temps, Bruxelles II, qui connaît un trop plein par rapport à l'espace scolaire disponible, devait être dégagée.

Le tableau BXL 1 présente l'évolution des populations scolaires des trois écoles européennes de Bruxelles de 1997/98 à 2000/01.

Bruxelles I a bien réduit ses effectifs comme cela avait été prévu. A cet égard, Bruxelles III a joué le rôle qu'on lui destinait. Bruxelles II n'a pas encore été dégagée.

Bruxelles III a pris un départ très résolu. Il ne fait pas de doute que l'école, même si elle ne comporte en 2000/01 qu'une année de maternelle et un cycle secondaire complet, constitue une offre attirante et qu'elle va rapidement se remplir jusqu'aux 2 400 élèves pour lesquels elle a été construite. Elle aura ses premières classes primaires en septembre 2001 et accueillera à partir de ce moment un nombre, plus important que par le passé, de transferts à partir de Bruxelles II.

Tableau BXL 1 : Evolution de la population scolaire des 3 ecoles de Bruxelles												
Population scolaire : Bruxelles I												
Année	DE	EN	DK	SP	FIN	FR	GR	IT	NL	PT	SU	TOTAL
1997/98	333	544	273	549	0	888	331	303	180	0	0	3401
1998/99	321	520	287	547	0	896	329	280	170	0	0	3350
1999/00	279	385	281	386	0	780	173	268	93	0	0	2645
2000/01	266	354	281	340	0	735	135	258	63	0	0	2432
Diff %	-20%	-35%	3%	-38%	0%	-17%	-59%	-15%	-65%	0%	0%	-28%
Population scolaire : Bruxelles II												
Année	DE	EN	DK	SP	FIN	FR	GR	IT	NL	PT	SU	TOTAL
1997/98	376	627	0	0	137	732	0	297	261	302	128	2860
1998/99	400	636	0	0	181	769	0	314	285	295	166	3046
1999/00	341	524	0	0	223	645	0	299	274	289	178	2773
2000/01	343	500	0	0	230	633	0	317	267	304	192	2786
Diff %	-9%	-20%	0%	0%	68%	-14%	0%	7%	2%	1%	50%	-3%
Population scolaire : Bruxelles III												
Année	DE	EN	DK	SP	FIN	FR	GR	IT	NL	PT	SU	TOTAL
1997/98												
1998/99												
1999/00	121	247	0	142	0	297	165	0	97	0	0	1069
2000/01	181	349	0	205	0	393	231	0	141	0	0	1500
Diff %	50%	41%	0%	44%	0%	32%	40%	0%	45%	0%	0%	40%

Le tableau BXL 2 présente l'évolution de la population scolaire des trois écoles à Bruxelles de 1997/98 à 2000/01.

Globalement, la population a augmenté de 7 % en 4 ans. Cela signifie que Bruxelles III n'accueille pas seulement le trop plein de Bruxelles I, mais encore développe une capacité de recrutement propre. Bruxelles III contribue ainsi mieux attirer les élèves pour lesquels l'école est organisée, les élèves de catégorie 1.

La seconde constatation est que, si l'évolution continue au même rythme, la population scolaire à Bruxelles aura atteint 7 200 élèves en 2004/05. Les écoles auront donc atteint leur capacité d'accueil prévue.

Une troisième constatation est que, si un événement vient bouleverser les conditions ayant gouverné le développement des écoles européennes jusqu'à présent, il faudra revoir la planification des capacités d'accueil. Un tel événement est l'élargissement de l'UE :

Selon un scénario de travail examiné par la DG ADMIN de la commission, l'élargissement pourrait intervenir selon le calendrier suivant :

- année 2004 : accession de 10 nouveaux États membres, 9 nouvelles langues de la Communauté, 2 500 nouveaux fonctionnaires,, pour la plupart affectés aux services implantés à Bruxelles ,
- année 2005 : accession de 2 nouveaux États membres, 2 nouvelles langues de la Communauté, 500 fonctionnaires supplémentaires, la plupart à Bruxelles.

Si l'on admet que 1 nouveau fonctionnaire amènera 1.5 enfants, qui ne seront pas scolarisés dans le système national ou dans une école internationale existante, il n'est pas déraisonnable d'admettre l'arrivée d'une population scolaire supplémentaire de 4000 élèves.

Tableau BXL 2 : Evolution de la population scolaire des Ecoles de Bruxelles

Population scolaire 1997/98												
Ecoles	DE	EN	DK	SP	FIN	FR	GR	IT	NL	PT	SU	TOTAL
BXL I	333	544	273	549	0	888	331	303	180	0	0	3401
BXL II	376	627	0	0	137	732	0	297	261	302	128	2860
BXL III												
Total	709	1171	273	549	137	1620	331	600	441	302	128	6261
Population scolaire 1998/99												
Ecoles	DE	EN	DK	SP	FIN	FR	GR	IT	NL	PT	SU	TOTAL
BXL I	321	520	287	547	0	896	329	280	170	0	0	3350
BXL II	400	636	0	0	181	769	0	314	285	295	166	3046
BXL III												
Total	721	1156	287	547	181	1665	329	594	455	295	166	6396
Diff %	2%	-1%	5%	0%	32%	3%	-1%	-1%	3%	-2%	30%	2%
Population scolaire 1999/2000												
Ecoles	DE	EN	DK	SP	FIN	FR	GR	IT	NL	PT	SU	TOTAL
BXL I	279	385	281	386	0	780	173	268	93	0	0	2645
BXL II	341	524	0	0	223	645	0	299	274	289	178	2773
BXL III	121	247	0	142	0	297	165	0	97	0	0	1069
Total	741	1156	281	528	223	1722	338	567	464	289	178	6487
Diff %	5%	-1%	3%	-4%	63%	6%	2%	-6%	5%	-4%	39%	4%
Population scolaire 2000/01												
Ecoles	DE	EN	DK	SP	FIN	FR	GR	IT	NL	PT	SU	TOTAL
BXL I	266	354	281	340	0	735	135	258	63	0	0	2432
BXL II	343	500	0	0	230	633	0	317	267	304	192	2786
BXL III	181	349	0	205	0	393	231	0	141	0	0	1500
Total	790	1203	281	545	230	1761	366	575	471	304	192	6718
Diff %	11%	3%	3%	-1%	68%	9%	11%	-4%	7%	1%	50%	7%

Planifier une 4^e école européenne à Bruxelles pour l'horizon 2004–2005 devient incontournable.

3 Les enseignants

3.1 Le personnel enseignant

Les tableaux ENS 1 et ENS 2 sont consacrés à l'ensemble du corps enseignant.

Tableau ENS 1: Le personnel enseignant en septembre 2000					
Ecoles	Détachés	Chargés prim	Chargés sec	Religion	Total
Bergen	78	5,3	7,5	2,9	94
Bruxelles I	173	2,4	12,3	8,8	197
Bruxelles II	183	4,3	17,8	10,5	216
Bruxelles III	110	4,1	26,6	5,8	147
Culham	77	2,2	5,4	2,1	87
Karlsruhe	89	8,9	9,8	4	112
Luxembourg	247	16,5	16,1	9,4	289
Mol	71	3,4	8,2	3,3	86
Munich	71	18,4	26	4,3	120
Varese	104	8,9	11,1	5,5	130
TOTAL	1203	74,4	140,8	56,6	1475

Le tableau ENS 1 présente l'état du personnel enseignant à la rentrée scolaire 2000 tel qu'il se dégage des rapports de rentrée des Écoles. Les tâches des chargés de cours ont été exprimées en heures de cours si elle sont données dans le cycle primaire, en périodes si elles sont données dans le cycle secondaire, et converties en tâches complètes.

Le tableau ENS 2 situe l'année 2000 dans le contexte du développement des Écoles à partir de 1997. Il renseigne, pour chaque année sous examen, le personnel enseignant d'une école et le pourcentage que cet effectif représente dans l'effectif total du personnel enseignant des écoles. À la dernière colonne figure, en %, la variation des effectifs concernés de 1997 à 2000, de 1999 à 2000 pour Bruxelles III.

Tableau ENS 2: Le personnel enseignant de 1997 à 2000									
Le personnel enseignant global									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	97	6,8%	98	6,7%	97	6,5%	94	6,4%	-3,1%
Bruxelles I	298	21,0%	305	21,0%	227	15,3%	196	13,3%	-34,2%
Bruxelles II	235	16,6%	242	16,6%	232	15,6%	216	14,6%	-8,1%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	116	7,8%	146	9,9%	25,9%
Culham	93	6,6%	90	6,2%	91	6,1%	87	5,9%	-6,5%
Karlsruhe	102	7,2%	104	7,2%	103	6,9%	112	7,6%	9,8%
Luxembourg	274	19,3%	291	20,0%	284	19,1%	289	19,6%	5,5%
Mol	89	6,3%	90	6,2%	90	6,1%	86	5,8%	-3,4%
Munich	117	8,3%	111	7,6%	119	8,0%	120	8,1%	2,6%
Varese	113	8,0%	123	8,5%	126	8,5%	129	8,7%	14,2%
TOTAL	1418	100,0%	1454	100,0%	1485	100,0%	1475	100,0%	4,0%

* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)

Le personnel enseignant a connu une forte augmentation en 1998 et en 1999 avant d'aboutir à une diminution en 2000. Pour toute la période, il résulte une augmentation du personnel légèrement inférieure à la croissance de la population scolaire.

Le mouvement du personnel en comparaison avec la variation des effectifs scolaires est très divergent d'une École à l'autre. Le tableau ENS 2a met face à face la croissance de la population scolaire (voir tableau EL 1) et celle du corps enseignant (voir tableau ENS 2).

Tableau ENS 2a : personnel enseignant et population scolaire de 1977 à 2000		
	Population	Enseignants
Bergen	-5,4%	-3,1%
Bruxelles I	-28,5%	-34,2%
Bruxelles II	-2,6%	-8,1%
Bruxelles III*	40,3%	25,9%
Culham	-3,9%	-6,5%
Karlsruhe	3,7%	9,8%
Luxembourg	2,9%	5,5%
Mol	-7,0%	-3,4%
Munich	12,8%	2,6%
Varese	3,2%	14,2%
TOTAL	4,2%	4,0%
* Pour Bruxelles III : de 1999 à 2000		

Aux Écoles de Bergen et de Mol, la régression de la population scolaire n'a pas été accompagnée d'une diminution équivalente du personnel enseignant. Inversement, à la légère croissance des effectifs dans les Écoles de Karlsruhe, de Luxembourg et de Varese répond un accroissement plus important du personnel enseignant. Les Écoles de Bruxelles I, II et III ainsi que les Écoles de Culham et de Munich ont mis à profit le mouvement de la population scolaire, à la hausse pour les uns, à la baisse pour les autres, pour mettre en œuvre une organisation scolaire moins consommatrice de postes d'enseignants.

3.2 Le personnel enseignant détaché

Le tableau ENS 3 renseigne, pour chaque année sous examen, l'effectif du personnel enseignant détaché d'une école et le pourcentage que cet effectif représente dans l'effectif total de l'école. À la dernière colonne figure, en %, la variation des effectifs concernés de 1997 à 2000, de 1999 à 2000 pour Bruxelles III.

Tableau ENS 3 : Le personnel enseignant de 1997 à 2000									
Le personnel enseignant détaché									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	77	79,4%	75	76,5%	77	79,4%	78	83,0%	1,3%
Bruxelles I	238	79,9%	253	83,0%	183	80,6%	173	88,3%	-27,3%
Bruxelles II	186	79,1%	191	78,9%	187	80,6%	183	84,7%	-1,6%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	86	74,1%	110	75,3%	27,9%
Culham	78	83,9%	77	85,6%	78	85,7%	77	88,5%	-1,3%
Karlsruhe	94	92,2%	94	90,4%	89	86,4%	89	79,5%	-5,3%
Luxembourg	237	86,5%	241	82,8%	243	85,6%	247	85,5%	4,2%
Mol	71	79,8%	71	78,9%	74	82,2%	71	82,6%	0,0%
Munich	69	59,0%	69	62,2%	71	59,7%	71	59,2%	2,9%
Varese	100	88,5%	100	81,3%	102	81,0%	104	80,6%	4,0%
TOTAL	1150	81,2%	1171	80,5%	1190	80,1%	1203	81,6%	4,6%
* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)									

Le personnel enseignant détaché a augmenté plus vite que la population scolaire. Les chiffres confirment l'hypothèse avancée dans le rapport du Représentant de 1999 selon laquelle des chargés de cours seraient remplacés par des détachés.

Selon le tableau ENS 3, 81,5 % des postes à tâche complète sont détenus par des enseignants détachés.

3.3 Les chargés de cours

Le tableau ENS 4 renseigne, pour chaque année sous examen, l'effectif des chargés de cours, exprimé en unités de tâches complètes, d'une école et le pourcentage que cet effectif représente dans l'effectif total de l'école. À la dernière colonne figure, en %, la variation des effectifs concernés de 1997 à 2000, de 1999 à 2000 pour Bruxelles III.

Le volume des tâches de chargés de cours a connu une augmentation importante en 1998 et en 1999 pour retomber presque au niveau atteint en 1997. Il en résulte finalement une légère augmentation de 1.5 % sur l'ensemble de la période.

Tableau ENS 4 : Le personnel enseignant de 1997 à 2000									
Les chargés de cours									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	20	20,6%	23	23,5%	20	20,6%	16	17,0%	-20,0%
Bruxelles I	60	20,1%	52	17,0%	44	19,4%	23	11,7%	-61,7%
Bruxelles II	49	20,9%	51	21,1%	45	19,4%	33	15,3%	-32,7%
Bruxelles III	0	0,0%	0	0,0%	30	25,9%	36	24,7%	20,0%
Culham	15	16,1%	13	14,4%	13	14,3%	10	11,5%	-33,3%
Karlsruhe	8	7,8%	10	9,6%	14	13,6%	23	20,5%	187,5%
Luxembourg	37	13,5%	50	17,2%	41	14,4%	42	14,5%	13,5%
Mol	18	20,2%	19	21,1%	16	17,8%	15	17,4%	-16,7%
Munich	48	41,0%	42	37,8%	48	40,3%	49	40,8%	2,1%
Varese	13	11,5%	23	18,7%	24	19,0%	25	19,4%	92,3%
TOTAL	268	18,9%	283	19,5%	295	19,9%	272	18,4%	1,5%
* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)									

La tâche d'enseignement confiée à des chargés de cours et convertie en emplois à temps plein représente 18.4 % de l'effectif en service en 2000. Culham, Bruxelles I, Luxembourg et Bruxelles II sont les écoles qui ont le moins de chargés de cours, Munich, Bruxelles III et Karlsruhe les font intervenir le plus.

La situation à l'École de Munich est restée plutôt constante ces dernières années. Le remplacement de chargés de cours par du personnel détaché n'a eu qu'un effet réduit pendant la période sous examen.

3.4 Quelques indicateurs

Dans la suite, on trouvera certains indicateurs mettant en relation les effectifs d'enseignants et ceux des élèves. Pour chaque rapport, deux tableaux sont présentés : une fois le tableau des rapports *enseignant par élève*, qui sera utile dans un ensemble d'indicateurs de la forme *x (enseignant, coût, surface de l'école, etc.) par élève*, et d'autre part le tableau des rapports *élève par enseignant*, qui sera peut-être plus familier au lecteur.

3.4.1 Enseignants par élève – élèves par enseignant

Tableau ENS 5: Indicateur enseignant - élève de 1997 à 2000									
Le personnel enseignant global									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	97	0,1135	98	0,1194	97	0,1155	94	0,1185	4,5%
Bruxelles I	298	0,0867	305	0,0904	227	0,0858	196	0,0806	-7,0%
Bruxelles II	235	0,0811	242	0,0785	232	0,0834	216	0,0775	-4,5%
Bruxelles III	0	0,0000	0	0,0000	116	0,1078	146	0,0973	-9,7%
Culham	93	0,0974	90	0,0979	91	0,0968	87	0,0963	-1,1%
Karlsruhe	102	0,0891	104	0,0883	103	0,0891	112	0,0952	6,9%
Luxembourg	274	0,0769	291	0,0803	284	0,0782	289	0,0794	3,2%
Mol	89	0,1229	90	0,1310	90	0,1286	86	0,1284	4,4%
Munich	117	0,0989	111	0,0880	119	0,0903	120	0,0899	-9,1%
Varese	113	0,0869	123	0,0939	126	0,0935	129	0,0962	10,7%
TOTAL	1418	0,0883	1454	0,0894	1485	0,0903	1475	0,0890	0,8%

* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)

Le tableau ENS 5 renseigne, pour chaque année sous examen, l'effectif du personnel enseignant d'une école et le rapport *enseignants / élèves* de l'école. À la dernière colonne figure, en %, la variation de ce rapport de 1997 à 2000, de 1999 à 2000 pour Bruxelles III.

De 1997 à 2000, l'indicateur ***enseignant par élève*** a augmenté de 0.8 % . Ce résultat a été atteint par une légère diminution en 2000 après deux augmentations successives en 1998 et 1999.

Tableau ENS 5a: Indicateur élèves - enseignant de 1997 à 2000									
Le personnel enseignant global									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	%	pop	%	pop	%	pop	%	
Bergen	97	8,81	98	8,38	97	8,66	94	8,44	-4,3%
Bruxelles I	298	11,53	305	11,06	227	11,66	196	12,40	7,6%
Bruxelles II	235	12,32	242	12,73	232	12,00	216	12,90	4,7%
Bruxelles III	0	0,00	0	0,00	116	9,28	146	10,27	10,8%
Culham	93	10,27	90	10,21	91	10,33	87	10,38	1,1%
Karlsruhe	102	11,23	104	11,33	103	11,22	112	10,50	-6,5%
Luxembourg	274	13,01	291	12,46	284	12,79	289	12,60	-3,1%
Mol	89	8,13	90	7,63	90	7,78	86	7,79	-4,2%
Munich	117	10,11	111	11,36	119	11,08	120	11,13	10,0%
Varese	113	11,50	123	10,65	126	10,69	129	10,40	-9,6%
TOTAL	1418	11,33	1454	11,18	1485	11,07	1475	11,24	-0,8%

* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)

3.4.2 Enseignants détachés par élève – élèves par enseignant détaché

Le tableau ENS 6 est construit sur le modèle du tableau ENS 5.

Tableau ENS 6 : Indicateur enseignants détachés - élèves de 1997 à 2000									
Le personnel enseignant détaché									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	ind	pop	ind	pop	ind	pop	ind	
Bergen	77	0,0901	75	0,0914	77	0,0917	78	0,0984	9,2%
Bruxelles I	238	0,0693	253	0,0750	183	0,0691	173	0,0712	2,7%
Bruxelles II	186	0,0642	191	0,0620	187	0,0672	183	0,0657	2,3%
Bruxelles III	0	0,0000	0	0,0000	86	0,0799	110	0,0733	-8,2%
Culham	78	0,0817	77	0,0838	78	0,0830	77	0,0853	4,4%
Karlsruhe	94	0,0821	94	0,0798	89	0,0770	89	0,0757	-7,8%
Luxembourg	237	0,0665	241	0,0665	243	0,0669	247	0,0678	2,0%
Mol	71	0,0981	71	0,1033	74	0,1057	71	0,1060	8,1%
Munich	69	0,0583	69	0,0547	71	0,0539	71	0,0532	-8,8%
Varese	100	0,0769	100	0,0763	102	0,0757	104	0,0776	0,8%
TOTAL	1150	0,0716	1171	0,0720	1190	0,0724	1203	0,0726	1,3%

* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)

L'indicateur ***enseignant détaché par élève*** accuse une (très) légère hausse, ce qui confirme l'hypothèse qu'un remplacement modéré de chargés de cours par des détachés a eu lieu.

Tableau ENS 6a : Indicateur élèves - enseignants détachés de 1997 à 2000									
Le personnel enseignant détaché									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	ind	pop	ind	pop	ind	pop	ind	
Bergen	77	11,10	75	10,95	77	10,91	78	10,17	-8,4%
Bruxelles I	238	14,44	253	13,33	183	14,46	173	14,05	-2,7%
Bruxelles II	186	15,57	191	16,13	187	14,88	183	15,22	-2,2%
Bruxelles III	0	0,00	0	0,00	86	12,51	110	13,64	9,0%
Culham	78	12,24	77	11,94	78	12,05	77	11,73	-4,2%
Karlsruhe	94	12,18	94	12,53	89	12,99	89	13,21	8,5%
Luxembourg	237	15,04	241	15,04	243	14,94	247	14,74	-2,0%
Mol	71	10,20	71	9,68	74	9,46	71	9,44	-7,5%
Munich	69	17,14	69	18,28	71	18,56	71	18,80	9,7%
Varese	100	13,00	100	13,10	102	13,21	104	12,89	-0,8%
TOTAL	1150	13,96	1171	13,88	1190	13,81	1203	13,78	-1,3%

* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)

Les écoles les mieux pourvues d'enseignants détachés sont Mol, Bergen et Culham. Les écoles les moins pourvues sont Munich, Bruxelles II et Luxembourg.

3.4.3 Conseillers d'éducation - élèves

Le rapport *conseiller par élève* s'exprimerait par des nombres comportant beaucoup de décimales. Il a donc semblé préférable de présenter le rapport **conseiller par 100 élèves** du secondaire. Pour le reste, le tableau ENS 7 est construit sur le modèle du tableau ENS 5.

Tableau ENS 7 : Indicateur conseiller d'éducation - élèves de 1997 à 2000									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	ind	pop	ind	pop	ind	pop	ind	
Bergen	2	0,4464	2	0,4684	2	0,4975	2	0,4938	11%
Bruxelles I	12	0,6166	13	0,6799	9	0,7432	9	0,8182	33%
Bruxelles II	10	0,6345	11	0,6703	9	0,6798	9	0,6647	5%
Bruxelles III	0	0	0	0	7	0,6506	7	0,5315	-18%
Culham	2	0,4228	2	0,4425	2	0,4338	2	0,4505	7%
Karlsruhe	4	0,6107	4	0,6231	2	0,3185	4	0,6369	4%
Luxembourg	10	0,5605	10	0,5568	9	0,4881	10	0,5435	-3%
Mol	3	0,6550	3	0,7042	3	0,6961	3	0,7194	10%
Munich	3	0,4983	3	0,4622	3	0,4342	3	0,4304	-14%
Varese	5	0,8143	5	0,7752	5	0,7530	5	0,7184	-12%
TOTAL	51	0,5961	53	0,6170	51	0,5841	54	0,6069	2%
* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)									

Selon les règles admises par le Conseil supérieur, chaque tranche de 200 élèves du cycle secondaire peut donner lieu à la création d'un poste de conseiller d'éducation. La limite à ne pas dépasser est de 1 conseiller par 100 élèves. Une école pourvue de postes de conseiller d'éducation selon les règles aurait un indicateur égal à 0.5, une école moins bien pourvue aurait un indicateur inférieur à 0.5.

Tableau ENS 7a : Indicateur élèves - conseiller d'éducation de 1997 à 2000									
Ecoles	1997		1998		1999		2000		00/97
	pop	ind	pop	ind	pop	ind	pop	ind	
Bergen	2	224,00	2	213,50	2	201,00	2	202,50	-10%
Bruxelles I	12	162,17	13	147,08	9	134,56	9	122,22	-25%
Bruxelles II	10	157,60	11	149,18	9	147,11	9	150,44	-5%
Bruxelles III	0	0,00	0	0,00	7	153,71	7	188,14	22%
Culham	2	236,50	2	226,00	2	230,50	2	222,00	-6%
Karlsruhe	4	163,75	4	160,50	2	314,00	4	157,00	-4%
Luxembourg	10	178,40	10	179,60	9	204,89	10	184,00	3%
Mol	3	152,67	3	142,00	3	143,67	3	139,00	-9%
Munich	3	200,67	3	216,33	3	230,33	3	232,33	16%
Varese	5	122,80	5	129,00	5	132,80	5	139,20	13%
TOTAL	51	167,76	53	162,08	51	171,22	54	164,78	-2%
* Pour Bruxelles III, 00/99 (en %)									

Globalement, le taux d'encadrement des élèves du secondaire par les conseillers d'éducation a légèrement augmenté de 1997 à 2000. Les écoles ayant proportionnellement le plus de conseillers d'éducation sont Bruxelles I, Mol et Varese, les écoles les moins pourvues sont Munich, Culham et Bergen.

4 Le personnel administratif et de service

4.1 Le personnel administratif et de service global

Le tableau PAS 1 présente, pour chaque école, l'ensemble de son personnel PAS de 1997 à 2000. Les postes sont extraits des budgets respectifs et ne correspondent pas nécessairement à du personnel en service à la date de référence.

Tableau PAS 1 : Le personnel administratif de 1997 à 2000					
selon l'organigramme extrait des budgets					
Ecoles	1/01/97	1/01/98	1/01/99	1/01/00	00/97* (en %)
Bergen	14	14	14	14,5	3,6%
Bruxelles I	42,25	42,25	39,25	37,25	-11,8%
Bruxelles II	28,5	30,5	28,5	28,5	0,0%
Bruxelles III	0	0	9	13,5	0,0%
Culham	15,5	16	16	16,5	6,5%
Karlsruhe	15	15,5	16	16,5	10,0%
Luxembourg	36,5	42,5	43	43,5	19,2%
Mol	14,5	14,5	14,5	14,5	0,0%
Munich	12	12	12,5	12,5	4,2%
Varese	21,5	21,5	21,5	21,5	0,0%
BRCS	15,75	17,75	17,75	19,25	22,2%
TOTAL	215,5	226,5	232	238	10,4%
* Pour Bruxelles III : 00/99					

Tableau PAS 2 : Le PAS par élève de 1997 à 2000					
selon l'organigramme extrait des budgets					
Ecoles	1997	1998	1999	2000	00/97* (en %)
Bergen	61,07	58,64	59,43	54,69	-10,4%
Bruxelles I	81,33	79,29	67,39	65,29	-19,7%
Bruxelles II	101,61	99,87	97,30	97,75	-3,8%
Bruxelles III	0	0	0	0	0
Culham	61,61	56,50	58,31	54,73	-11,2%
Karlsruhe	76,33	75,74	72,19	71,27	-6,6%
Luxembourg	97,67	84,87	84,23	83,72	-14,3%
Mol	49,93	47,52	48,28	46,07	-7,7%
Munich	98,58	105,00	105,44	106,80	8,3%
Varese	60,47	60,93	62,65	62,37	3,2%
BRCS	0	0	0	0	0
TOTAL	74,52	71,35	70,66	69,65	-6,5%
* Pour Bruxelles III : 00/99					

Globalement, l'effectif du PAS a augmenté plus vite que la population scolaire. Les écoles qui ont augmenté leur PAS le plus par rapport à leur population sont Bruxelles I, Luxembourg, Culham et Bergen. Celles dont la population scolaire a augmenté plus vite que le PAS sont Munich et Varese.

5 Les coûts

Jusqu'en 1998, l'évolution des dépenses suivait plus ou moins les taux d'inflation. De 1999 à 2001 il y a lieu de souligner l'intervention de deux facteurs exceptionnels. D'une part, l'effet du démarrage de Bruxelles III en 1999 a pesé sur le budget de 1999 mais surtout sur celui de 2000 et la suite. Par ailleurs, il a été décidé de payer les allocations de départ selon l'article 85 du Statut pendant les années budgétaires 2000 et 2001. Le budget global 2002 ne connaîtra pas cette dernière contrainte mais supportera déjà les premières charges financières provenant du démarrage des Ecoles d'Alicante et de Francfort.

Tableau COUT 1 : L'évolution des budgets de 1996 à 2001

	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Bergen	9.553.937	9.751.417	10.344.077	10.590.168	12.613.903	12.485.698
Bruxelles I	29.964.831	29.464.470	30.251.098	29.386.627	28.640.940	28.226.386
Bruxelles II	22.427.046	22.532.853	23.866.422	24.527.102	27.563.430	27.424.908
Bruxelles III	0	0	0	5.231.730	14.232.451	17.063.462
BRCS	5.222.526	5.567.010	5.049.424	5.348.393	5.675.667	6.554.765
Culham	8.266.480	9.758.808	10.503.719	10.797.586	13.892.283	13.164.212
Karlsruhe	10.534.488	10.173.922	10.304.481	11.202.614	12.759.044	11.895.663
Luxembourg	26.631.439	27.390.562	29.012.394	30.221.863	33.977.968	34.210.582
Mol	9.509.110	9.261.748	9.373.312	9.273.803	10.334.241	10.559.021
Munich	11.371.787	11.519.371	11.734.445	12.717.308	15.593.596	16.232.026
Varese	12.506.354	12.708.747	12.924.338	13.214.968	15.362.270	15.536.782
Total	145.987.998	148.128.908	153.363.710	162.512.162	190.645.793	193.353.505

les indications chiffrées sont en euro

Pour les années de 1996 à 1999, les chiffres se réfèrent aux dépenses effectives, ceux de l'année 2000 reproduisent les dépenses selon le bilan provisoire, ceux de l'année 2001 présentent les crédits inscrits au budget.

Tableau COUT 2 : Indicateur - coût par élève*

Écoles	1997	1998	1999	2000	2000/1997
Bergen	11405	12599	12729	15907	39,5%
Bruxelles I	8575	9030	11110	11777	37,3%
Bruxelles II	7781	7835	8845	9894	27,2%
Bruxelles III	0	0	4894	9488	93,9%
Culham	10219	11619	11573	15385	50,6%
Karlsruhe	8886	8777	9699	10850	22,1%
Luxembourg	7683	8043	8344	9329	21,4%
Mol	12792	13604	13248	15470	20,9%
Munich	9737	9313	9649	11681	20,0%
Varese	9776	9866	9811	11456	17,2%
Total	8877	9177	9587	11159	25,7%

en euro

Le coût par élève attendu en 2000 varie de 9329 (Ecole de Luxembourg) à 15 907 euro (Ecole de Bergen). Les écoles les moins chères sont Luxembourg, Bruxelles III et Bruxelles II. Les écoles les plus chères sont Bergen, Mol et Culham.

De 1997 à 2000, le coût par élève a augmenté de 25,7 %. Les augmentations les plus élevées concernent les écoles de Culham, de Bergen et, de façon surprenante, de Bruxelles I, les augmentations les moins élevées celles de Varese, de Munich et de Mol.

Le tableau PAS 3 présente pour chaque école, le coût de son personnel PAS ainsi que la variation en % de 1997 à 2000.

Le coût du PAS par élève varie de 575 euro (Ecole de Bruxelles III) à 1 379 euro (Ecole de Mol). Les Ecoles de Mol et de Varese ont le coût du PAS par élève le plus élevé, à l'autre bout se trouvent les Ecoles de Bruxelles III et de Munich

Tableau PAS 3 : Le coût du PAS par élève de 1997 à 2000					
selon l'organigramme extrait des budgets					
Ecoles	1997	1998	1999	2000	00/97* (en %)
Bergen	616	697	701	771	25,2%
Bruxelles I	671	713	899	876	30,6%
Bruxelles II	597	606	669	655	9,7%
Bruxelles III	0	0	254	559	120,1%
Culham	669	776	782	912	36,3%
Karlsruhe	575	590	650	635	10,4%
Luxembourg	561	566	605	646	15,2%
Mol	1230	1299	1299	1379	12,1%
Munich	576	1121	573	581	0,9%
Varese	1143	698	1115	1149	0,5%
sans BRCS	680	766	727	758	11,5%
avec BRCS	741	766	797	830	12,0%
* Pour Bruxelles III : 00/99					

6 Les bâtiments

Les infrastructures continuent de faire l'objet d'une attention particulière des directeurs et du Représentant, président des conseils d'administration des écoles. De façon générale, les administrations nationales sont partout engagées à procéder à l'entretien des bâtiments, à réaménager et à agrandir les infrastructures existantes ou à entreprendre de nouvelles constructions. Il y a lieu de remercier les autorités nationales pour la sollicitude dont elles font preuve.

J'évoquerai tout particulièrement les problèmes se posant aux Ecoles de Munich, de Karlsruhe, de Varese, de Luxembourg, de Bruxelles, de Francfort et d'Alicante.

6.1 Munich

Suite à la croissance des effectifs, l'École de Munich se trouve à l'étroit. L'administration allemande responsable, la Bundesvermögensabteilung der Oberfinanzdirektion München a introduit un projet d'extension de l'École comportant en particulier un nouveau complexe pour le cycle primaire, une salle de sports et un logement pour le concierge pour la rentrée de septembre 2003.

Actuellement, le projet d'extension est soumis à l'examen du Bundesministerium der Finanzen.

L'École de Munich espère que les autorités allemandes retiendront les différentes mesures du programme de construction et que l'École pourra démarrer l'année scolaire 2003 dans une nouvelle configuration.

6.2 Karlsruhe

L'École de Karlsruhe attend depuis 1994 un assainissement général des bâtiments. Le montage complexe du financement de l'École lors de sa création, qui met les frais d'entretien du propriétaire à charge de la Ville de Karlsruhe, a donné lieu à une suite d'hésitations et finalement d'incertitudes quant au principe et au calendrier possible de cette remise en état générale.

Le problème semble avoir trouvé un début de solution. La Ville de Karlsruhe a décidé d'inscrire une somme importante dans ses budgets de 2001 et 2002 pour financer la 1^{re} phase des travaux. Selon le directeur de l'École, le Land Baden-Württemberg serait également prêt à envisager une contribution financière.

Ces initiatives viennent au bon moment pour redonner courage à une École qui se voyait déjà condamnée à disparaître à court terme. Un grand merci aux autorités et aux personnalités qui ont su prendre les bonnes décisions.

6.3 Varese

Grâce à la contribution spéciale du Gouvernement italien, l'École de Varese a pu entreprendre un programme d'entretien, de réaménagement, de réfection et de mise en conformité avec les normes de sécurité italiennes. L'état général des bâtiments de l'École est satisfaisant, le cadre est particulièrement agréable.

Il reste à l'École deux problèmes de construction. L'un concerne l'agrandissement de la cantine et la modification de l'accès à l'École. Le projet de modification a été soumis pour autorisation aux autorités italiennes. Le second problème concerne l'insuffisance des locaux, surtout pour le cycle primaire. Depuis des années, l'École demande la construction d'un nouveau bâtiment de 20 salles, qui pourraient facilement trouver sa place sur le terrain existant.

6.4 Luxembourg

L'École de Luxembourg est installée dans ses bâtiments réaménagés ou nouvellement construits. Le concept général et l'infrastructure pédagogique sont jugés excellents même s'il reste des problèmes particuliers. L'un des problèmes qui préoccupe les membres de la communauté scolaire est d'une part le concept de "l'école ouverte" qui a été réalisé et qui rend difficile la surveillance du complexe scolaire.

Un second problème est la surface rugueuse du revêtement de la cour de récréation, qui est à l'origine de chutes et de blessures. L'autorité luxembourgeoise compétente, l'Administration des Bâtiments, a demandé au fournisseur du revêtement d'y remédier sans qu'il y ait eu une réaction jusqu'à présent.

Le problème primordial est sans aucun doute que l'École de Luxembourg comporte 3642 élèves et que la limite de sa capacité d'accueil est déjà atteinte. Il est urgent de créer la 2^e École à Luxembourg. L'élargissement de l'Union européenne pourrait intervenir dès 2004 et apporter à l'École de Luxembourg un supplément d'élèves et de sections tel qu'il ne serait pas possible de gérer l'ensemble dans le cadre d'une seule école.

6.5 Bruxelles

Lors de sa réunion des 24 et 25 octobre 2000, le Conseil supérieur a eu l'occasion d'entendre un rapport oral sur les incidents qui ont eu l'effet de renvoyer deux fois la rentrée scolaire à plus tard.

Je rappelle les faits. Ne voulant pas démolir le Petit Chaville, une des constructions appelées à disparaître, à un moment où des élèves seraient présent sur le site, la Régie des Bâtiments demande à l'École de remettre à plus tard la rentrée scolaire prévue pour le 7 septembre. Le conseil d'administration de l'École ne s'y oppose pas et le Directeur fixe la rentrée au 24 septembre 2000. La veille, au soir, le Directeur prend connaissance des résultats des dernières mesures optiques et électroniques de fibres d'amiante dans l'atmosphère. Les résultats sont alarmants et le Directeur décide de ne pas ouvrir l'École le lendemain. Il en suit une explosion de protestations, largement couverte par les médias, et qui ont été ressentie comme l'expression de la frustration et de la colère des parents. Des solutions de fortune sont évoquées et partiellement mises en place grâce à l'intervention rapide des services de la Commission.

Les parties en cause prient la Régie des Bâtiments de faire son possible pour permettre l'ouverture rapide de l'École sur son site, toute autre solution mettant en danger le déroulement ordonné de l'année scolaire. La Régie des Bâtiments décide d'arrêter les travaux, de sceller le chantier et de reprendre les travaux au moment où les élèves ne sont pas présents sur le site. Le 4 octobre 2000, avec un retard de quatre semaines, la rentrée peut se faire dans l'ordre et le calme. Un plan de récupération est élaboré avec le personnel enseignant et approuvé par le conseil d'administration dans sa réunion du 10 octobre 2000.

L'expérience de la fin septembre amène la direction de l'École à demander que les travaux ne reprennent pas au congé de la Toussaint, la période disponible étant trop courte pour laisser aux experts de faire des mesures et pour permettre au Directeur de prendre les mesures adéquates à un moment où il est encore possible d'informer convenablement les parents. Les contacts avec la Régie des Bâtiments amènent à la conclusion qu'en fin de compte le congé de Noël ne suffit pas non plus et de plus en plus la programmation initiale des travaux est remise en question.

La situation des locaux disponibles pour les Écoles de Bruxelles et le programme de construction à court, à moyen et à long terme donne donc toujours lieu aux plus grandes inquiétudes chez toutes les parties concernées : parents, enseignants, directions, Représentant du Conseil supérieur.

Il est connu qu'à une certaine époque, l'amiante, considéré alors comme un matériau miracle, a été utilisé largement pour la construction de grands bâtiments scolaires et administratifs. Il ne surprend donc personne qu'on en trouve dans les bâtiments à détruire ou à reconstruire à Uccle. Ce qui surprend est que les experts ne sachent pas faire une analyse complète de l'amiante effectivement présente et que du coup la Régie des Bâtiments belge ne soit pas en mesure de faire une planification correcte des travaux.

Le programme directeur prévoyait les actions suivantes :

- septembre 2000 : le site d'Uccle fonctionne avec les classes de la maternelle, la 5^e année primaire et l'ensemble du secondaire. Le reste du primaire continue de fonctionner à Ixelles,
- septembre 2002 : le bâtiment du secondaire à Uccle est prêt, le secondaire peut s'y installer, le primaire déménage d'Ixelles à Uccle, Bruxelles III (Ixelles) obtient son cycle primaire par recrutement propre et par transferts à partir de Bruxelles I et Bruxelles II.

Le Conseil supérieur a pris les mesures pour mettre en œuvre ce plan directeur dans le domaine qui le concerne. Il a autorisé Bruxelles III à démarrer son cycle maternel en septembre 2000, il a créé le poste de directeur adjoint du primaire à partir de septembre 2001, date à laquelle les premières classes primaires fonctionneront à Bruxelles III.

Les problèmes d'amiante survenus à Uccle à la veille de la rentrée scolaire de septembre 2000 et le renvoi des travaux d'enlèvement des débris mettent en question l'exécution dans les délais du programme directeur. Si en septembre 2002, le site d'Uccle n'est pas prêt, le site d'Ixelles dans sa configuration actuelle sera irrémédiablement surpeuplé. Il ne pourra pas accueillir ses propres classes primaires et celles qui ne peuvent intégrer le site d'Uccle.

Des discussions et échanges d'informations continues ont lieu entre les parties concernées, la Régie des Bâtiments, la direction de l'École, l'Association des Parents d'élèves, la délégation belge au Conseil supérieur et le Représentant pour trouver la meilleure solution possible. Cette solution est évidemment l'achèvement des travaux à Uccle pour la rentrée de septembre 2002.

La direction de la Régie des Bâtiments m'a informé que le Ministre compétent, Monsieur Rik Daems, était conscient de la gravité et de l'urgence du problème et que le Gouvernement belge allait faire tout son possible pour terminer les travaux dans les délais. Comme cette résolution rend nécessaires des interventions supplémentaires et en conséquence un supplément de budget, une proposition permettant d'atteindre cet objectif allait être soumise au Conseil des Ministres.

6.6 Alicante et Francfort

Les nouvelles écoles ont été créées, mais elles n'existent pas encore physiquement. Pour le moment, les efforts pour avoir des bâtiments appropriés prêts en septembre 2002 semblent sur la bonne voie tant à Alicante qu'à Francfort.

Les parties engagées en Allemagne ont trouvé une formule de financement satisfaisante pour tous. La construction peut démarrer.

À Alicante, les autorités sont à la recherche d'un bâtiment existant qu'elles pourraient aménager dans les mois qui restent.

7 La vie aux écoles

Dans leur rapport de rentrée, les directeurs des écoles font état développent dans le détail les différents moments de la vie à leur école.

Dans le présent chapitre, je me limite à présenter quelques vues subjectives d'un nouveau Représentant qui a tout juste un trimestre scolaire d'expérience.

Les écoles ont développé, à des niveaux et dans des directions diverses, une vie scolaire, sociale, culturelle, sportive et de loisir remarquable. L'engagement des enseignants, des parents d'élèves et, bien sûr, des élèves à un degré remarquable y est sans doute un facteur déterminant. Dans la suite, je voudrais relever certaines initiatives qui m'ont frappé. Je m'excuse si ma brève expérience des écoles me fait passer sous silence des initiatives dignes d'être relevées au même point.

7.1 L'activité artistique et musicale

S'il n'est pas possible de réserver à la pratique instrumentale, au chant, à la danse et aux arts plastiques la place appropriée à l'exercice de ces activités, il faut encourager les initiatives para- et extrascolaires. J'ai pu assister à un concert remarquable par la qualité de la production musicale que par le nombre et l'enthousiasme des participants. J'attends de pouvoir admirer les œuvres d'arts plastiques des élèves réunis dans une exposition.

7.2 L'activité sportive

L'initiative EUROSPOORT est sans doute une initiative louable. Elle donne l'occasion aux jeunes choisis pour représenter leur École de vivre ensemble pendant une semaine, de se mesurer et de créer des liens d'amitié dans le cadre d'une compétition sportive. Le problème est que la participation à cette initiative est coûteuse pour l'École, pour les jeunes et pour leur famille. Il serait souhaitable de trouver une formule qui permette à toutes les écoles d'y participer sans imposer aux familles de prendre une part trop importante des frais à leur charge.

7.3 Le passage primaire-secondaire

Dans toutes les écoles, la communauté scolaire développe des activités variées visant à permettre aux jeunes sortant du cycle primaire de mieux s'adapter aux spécificités du cycle secondaire. Dans certaines écoles, les élèves du secondaire mettent en place leur propre projet d'introduction de leurs collègues aux nouvelles réalités.

7.4 Le "buddy system"

Toutes les écoles ont un dispositif d'orientation et de guidance des élèves. Dans certaines écoles, les élèves ont mis en place un complément de consultation et de guidance par des pairs. Si elle est bien préparée, si les élèves en question sont prêts à avoir une formation appropriée, cette initiative est non seulement un élément valable de la sollicitude de la communauté scolaire pour les jeunes en difficulté, mais encore une belle expression de l'autonomie grandissante des jeunes en formation.

7.5 La prévention des toxicomanies

Au cours des premiers conseils d'administration que j'ai eu l'honneur de présider depuis septembre 2000, j'ai parfois entendu parler d'initiatives prises avec les élèves, les enseignants, les parents et la direction en matière de prévention des toxicomanies et d'aide aux jeunes en difficulté. Je présume que de telles initiatives ont été créées dans toutes les écoles. Il existe par ailleurs un groupe de travail pour l'ensemble des écoles animé par M. ZIJLSTRA, directeur adjoint du secondaire de l'École de Mol. Il serait imprudent de penser que les Écoles européennes seraient protégées de l'usage et du trafic de drogues. Il faut en parler ouvertement pour trouver en commun les attitudes à prendre, les aides à fournir et les règles à appliquer.

7.6 Activités pédagogiques

Le problème du **passage primaire-secondaire** a déclenché un grand nombre d'activités de la part des directions, des enseignants, des parents et parfois des élèves. Il a été le thème de certaines journées pédagogiques. Le sujet a sans doute un grand potentiel de développement et de changement : il centre les débats sur un moment capital dans la vie scolaire d'un jeune, il met en contact les enseignants du primaire et ceux du secondaire, qui appartiennent souvent à deux mondes pédagogiques différents, et il invite à un travail " sans frontière " entre le primaire et le secondaire et entre les différentes sections linguistiques.

L'évaluation de la qualité et notamment l'auto-évaluation ont également reçu une attention particulière lors de journées pédagogiques. Contrairement au sujet du passage primaire-secondaire, le thème du développement de la qualité par l'auto-évaluation de l'école n'a pas débouché jusqu'à présent sur des activités concrètes, sauf dans quelques rares cas comme celui de l'École de Munich, qui est en train d'en tirer tout un programme d'action pluriannuel.

7.7. Prise en charge d'élèves ayant des besoins spécifiques (SEN) et/ou des difficultés d'apprentissage

Les écoles, dont notamment celles de Bruxelles et de Luxembourg, affectent des moyens considérables à la prise en charge de ces élèves, tant le nombre restreint ayant besoin d'aide individualisée et pour lesquels des accords particuliers sont conclus avec les parents, que le nombre beaucoup plus important pour lesquels une aide apportée au sein de petits groupes s'avère adéquate. En 2000 environ 100 élèves, essentiellement au cycle primaire, relèvent de la première catégorie, l'aide dont ils bénéficient étant dotée d'une enveloppe budgétaire d'environ 1.000.000 euros. A noter qu'un rapport distinct portant sur l'efficacité des dispositions prises en la matière sera présenté au Conseil supérieur dans le courant de l'année. Quant à l'intégration de ces élèves dans le cycle secondaire, celle-ci continue à poser des problèmes aux écoles, notamment en ce qui concerne la reconnaissance des diplômes. La prise en charge du deuxième groupe, c'est-à-dire les élèves qui sont capables de suivre les cours ordinaires grâce aux aides aux apprentissages, s'avère de plus en plus efficace au cycle primaire, même s'il reste beaucoup à faire. Selon les écoles, certaines difficultés sont désormais plus courantes, par exemple, celles qui sont dues à l'hyperactivité/aux troubles de l'attention. Au cycle secondaire, les aides ne sont prévues que pour les trois premières classes, alors que l'on dispose de données de plus en plus nombreuses qui tendent à démontrer que cela ne suffit pas. En particulier, le taux d'échec enregistré dans les matières scientifiques en classes 4 et 5 reste préoccupant.

8 Les organes du système

Je ne vais pas résumer l'ensemble des travaux entrepris pendant l'année 2000 dans les diverses instances du système des Écoles européennes : d'une part, certains conseils ou comités présentent leur propre rapport et, d'autre part, le résultat de ces activités est largement connu puisqu'il apparaît, sous forme de rapport ou de proposition de décision à l'ordre du jour du Conseil supérieur.

Je m'attacherai dans la suite à rappeler sommairement les activités et à mettre en évidence les thèmes qui ont été abordés, qui ont trouvé une solution ou qui l'attendent encore.

8.1 Le Conseil supérieur

Réunions : 26 et 27 janvier 2000, 17 et 18 mai 2000, 24 et 25 octobre 2000

Thèmes :

Groupe de travail “ avenir des écoles ” : 15 septembre 2000

Thèmes : critères d'ouverture et de fermeture d'écoles et de sections linguistiques, réorganisation des années 6 et 7 du secondaire

8.2 Les Conseils d'inspection

Réunions du Conseil d'inspection du cycle primaire : 14, 15 et 16 mars 2000, 19 et 20 juin 2000, 13 et 14 septembre 2000, 15 et 16 novembre 2000

Réunions du Conseil d'inspection du cycle secondaire : 15 et 16 mars 2000, 12 et 13 septembre 2000, 14 et 16 novembre 2000

8.3 Les Comités pédagogiques

Réunions du Comité pédagogique primaire : 15 et 16 mars 2000, 16 et 17 novembre 2000

Réunions du Comité pédagogique secondaire : 16 et 17 mars 2000, 19 juin 2000, 15 et 16 novembre 2000

8.4 Le Comité Administratif et Financier

Réunions : 4, 5 et 6 avril 2000, 13 et 14 juin 2000, 29 et 30 novembre 2000

Groupe de travail PAS : 3 avril 2000, 1^{er} décembre 2000

Thème : mise au point d'un statut ou régime applicable aux chargés de cours

8.5 Les Conseils d'administration

Réunions :

Bergen : 25 février 2000, 30 mai 2000, 20 septembre 2000
Bruxelles I : 14 février 2000, 2 mai 2000, 28 août 2000, 10 octobre 2000
Bruxelles 2 : 15 février 2000, 3 mai 2000, 11 octobre 2000
Bruxelles 3 : 17 février 2000, 4 mai 2000, 12 octobre 2000
Culham : 11 février 2000, 16 juin 2000, 22 septembre 2000
Karlsruhe : 28 juin 2000, 2 février 2000, 5 octobre 2000
Luxembourg : 21 février 2000, 26 mai 2000, 18 octobre 2000
Mol : 23 février 2000, 7 juin 2000, 16 octobre 2000
Munich : 29 juin 2000, 3 février 2000, 6 octobre 2000
Varese : 26 juin 2000, 31 janvier 2000, 3 octobre 2000

Thèmes : la vie à l'école, l'aménagement de l'école, les recours administratifs, les décisions administratives et financières, le budget, l'exécution du budget, la clôture des comptes.

8.6 Les directeurs

Réunions : 13 mars 2000, 2 au 6 juin 2000, 19 octobre 2000

8.7 Le Bureau du Représentant

8.7.1 L'organisation

Le Bureau du Représentant du Conseil supérieur est une équipe animée du désir de fournir un travail professionnel au service de la gestion des écoles.

La structuration interne en 5 unités, l'unité administrative et comptable, l'unité pédagogique, l'unité informatique, l'unité du contrôle financier et le secrétariat général, semble être une subdivision fonctionnelle adéquate. Les dossiers arrivent à leur destination naturelle en peu de temps et les délais de réponse semblent raisonnables.

8.7.2 L'informatisation

Un effort particulier a été consacré à la poursuite de l'informatisation encore que les résultats de ces efforts ne seront tangibles que les années à venir. Quelques options essentielles ont été prises, notamment celle de mettre en route de la migration vers WINDOWS et les logiciels MS OFFICE, ce qui terminera la période de la "splendid isolation" dans laquelle le Bureau et les écoles se sont retrouvés avec le choix de FRAMEMAKER sous UNIX comme logiciel de production de textes. Malgré la qualité et les avantages évidents du produit, la position dominante des logiciels MS OFFICE ne permet plus de choisir un moyen de communication excellent mais qui ne réussit à communiquer que dans un petit cercle d'initiés.

Le projet du DATAWAREHOUSE a pour but d'interposer entre les banques de données du Bureau et des Écoles une interface intelligente d'interrogation de bases de données qui, parce qu'elle comporte une couche sémantique, permet de vaincre les obstacles que l'interrogation de bases de données complexes oppose normalement à l'utilisateur non-spécialiste.

L'année 2000 est aussi l'année de la prise de conscience qu'une politique d'ouverture est nécessaire concernant la publicité des documents de base et cela en rapport avec le développement foudroyant du Web.

8.7.3 Le bureau sans papier

Certains problèmes n'ont pas trouvé de solution en 2000. Il s'agit notamment de l'élimination du papier comme support de la communication surtout avec l'extérieur. La présence toujours massive de documents-papier engendre des problèmes de stockage, d'archivage et de contrôle du *work flow* dans le Bureau.

8.7.4 Les dossiers de l'ajustement différentiel

Depuis la centralisation, en janvier 1998, du traitement des dossiers de l'ajustement différentiel, l'unité administrative et comptable du Bureau a traité 1 549 dossiers. Étant donné qu'il y a un décalage parfois notable entre le moment de la taxation dans le pays d'origine du revenu imposable et l'avis d'imposition fourni à l'enseignant et transmis au service du Bureau, la meilleure analyse de l'état d'avancement du traitement des dossiers se fait par référence aux années 1996 et 1997. Pour ces années, les dossiers sont clôturés respectivement à 67.1 % et 59.23 %. Pour certains sites, les dossiers sont clôturés à 95 % (Mol, Munich et Varese) ou même à 100 % (Bureau pour les années 1997, 1998 et 1999). La centralisation a apporté une amélioration de l'application de l'article 49 du Statut, qui concerne précisément la régularisation de l'ajustement sur la base de la fiche définitive d'impôt.

Le tableau ADM 1 présente l'état d'avancement du traitement des dossiers des années 1996, 1997 et 1998.

Certaines écoles se trouvent confrontées à une forte réticence d'enseignants à présenter les documents demandés par l'administration. En juin 2000, le Représentant a adressé aux écoles et aux représentants du personnel un memorandum détaillé sur l'application des dispositions concernées du Statut et les modalités de calcul de l'ajustement différentiel. Ce memorandum comporte une liste à jour des documents à fournir à l'administration. Une partie de la réticence provient sans doute du fait que les enseignants en cause contestent le bien-fondé de la demande de documents par l'administration. Entre-temps, une série d'arrêts de la Chambre de Recours devraient avoir clarifié la situation. Toutefois, si le nombre des dossiers qui ne peuvent être traités parce qu'ils sont incomplets reste élevé, des mesures devront être soumises au Conseil supérieur pour remédier à la situation.

Depuis septembre 2000, l'ajustement différentiel, positif ou négatif, s'applique à l'ensemble du personnel détaché soumis au Statut. Cette application ensemble avec l'impact que les nombreux cas réglés ont déjà eu jusqu'en 2000 ont une influence non négligeable sur le budget des écoles. En 2000, les dépenses sur le poste 1004 ont été ramenées à ± 85 000 euro contre 877 242 euro en 1999 et plus de 1 300 000 euro en 1995.

Tableau ADMIN 1 . L'état de la révision de l'ajustement différentiel																
	1996							1997								
Écoles	cas à		cas		cas non		cas non		cas à		cas		cas non		cas non	
	traiter		traités		traités		reçus		traiter		traités		traités		reçus	
BRCS	5	4	80%	0	0%	1	20%	4	4	100%	0	0%	0	0%		
Bergen	36	12	33%	2	6%	22	61%	43	21	49%	5	12%	17	40%		
Bruxelles I	97	68	70%	3	3%	26	27%	111	77	69%	8	7%	26	23%		
Bruxelles II	73	60	82%	0	0%	13	18%	87	62	71%	8	9%	17	20%		
Bruxelles III	0	0	0%	0	0%	0	0%	0	0	0%	0	0%	0	0%		
Culham	23	6	26%	1	4%	16	70%	26	8	31%	3	12%	15	58%		
Karlsruhe	26	22	85%	1	4%	3	12%	32	23	72%	2	6%	7	22%		
Luxembourg	102	53	52%	3	3%	46	45%	131	50	38%	12	9%	69	53%		
Mol	39	37	95%	0	0%	2	5%	49	35	71%	1	2%	13	27%		
Munich	21	20	95%	0	0%	1	5%	23	19	83%	1	4%	3	13%		
Varese	40	28	70%	4	10%	8	20%	41	25	61%	6	15%	10	24%		
Total	462	310	67%	14	3%	138	30%	547	324	59%	46	8%	177	32%		

Écoles	1998							1999						
	cas à	cas		cas non		cas non		cas à	cas		cas non		cas non	
	traiter	traités		traités		reçus		traiter	traités		traités		reçus	
BRCS	4	4	100%	0	0%	0	0%	5	5	100%	0	0%	0	0%
Bergen	45	17	38%	8	18%	20	44%	50	6	12%	5	10%	39	78%
Bruxelles I	125	66	53%	9	7%	50	40%	139	8	6%	25	18%	106	76%
Bruxelles II	105	3	3%	2	2%	100	95%	131	0	0%	1	1%	130	99%
Bruxelles III	0	0	0%	0	0%	0	0%	60	1	0%	5	0%	54	0%
Culham	29	4	14%	3	10%	22	76%	33	0	0%	2	6%	31	94%
Karlsruhe	39	19	49%	1	3%	19	49%	50	4	8%	6	12%	40	80%
Luxembourg	147	31	21%	26	18%	90	61%	172	1	1%	24	14%	147	85%
Mol	49	36	73%	4	8%	9	18%	53	6	11%	7	13%	40	75%
Munich	29	19	66%	5	17%	5	17%	35	1	3%	10	29%	24	69%
Varese	50	22	44%	10	20%	18	36%	52	4	8%	16	31%	32	62%
Total	622	221	36%	68	11%	333	54%	780	36	5%	101	13%	643	82%

Les grandes questions

Sous le titre des grandes questions, je veux évoquer les thèmes qui me semblent d'une importance primordiale pour l'avenir des Écoles et pour l'avenir du système des Écoles. En proposant les quatre thèmes

des infrastructures scolaires,
de l'élargissement de l'UE,
du développement de la qualité,
de l'optimisation du système,

je me rends compte que ce choix risque d'être considéré comme partiel et partial.

8.8 Les problèmes du moment : les infrastructures

Le rapport des problèmes d'infrastructures scolaires à Bruxelles, à Luxembourg, à Alicante et à Francfort a été fait au chapitre spécialement consacré aux bâtiments scolaires. Le rappel a pour mission de mettre en évidence une fois de plus l'importance et l'urgence de la question.

8.9 Les problèmes de demain : l'élargissement

L'élargissement de l'Union européenne ne manquera pas, vers les années 2004 ou 2005, d'imposer à l'organisation des Écoles européennes des réalités nouvelles auxquelles il sera prudent de se préparer aujourd'hui. Les problèmes que nous aurons à résoudre peuvent être identifiés dès maintenant :

Problèmes d'infrastructures à Bruxelles, une 4^e école devient incontournable,

Problèmes d'infrastructures à Luxembourg, une 2^e école devient incontournable,

Problèmes de la multiplication des petites écoles destinées à satisfaire les besoins éducatifs et scolaires du personnel établi sur un nombre grandissant de lieux de travail des institutions, organes et agences de l'Union,

Problèmes de fonctionnement des grandes et des petites écoles si les nouvelles adhésions donnent lieu à de nouvelles sections linguistiques,

Problèmes des processus d'élaboration, de consultation et de décision dans des instances comportant la représentation de 26, 28 ou 30 parties contractantes,

Problèmes de gestion des écoles, des programmes, des personnels comportant un degré de complexité inconnu jusqu'à présent.

Ces thèmes sont évidemment liés à une série de thèmes à débattre sous le titre de l'optimalisation du système. Une des motivations du débat qui se met en place a été la préparation des Écoles européennes à une Europe élargie. Ce qui est nouveau est l'urgence de la question. Il s'agit de moins en moins d'une vague idée pour un avenir incertain et de plus en plus d'une perspective concrète qui se réalisera selon un calendrier précis.

8.10 Le développement de la qualité

La qualité n'est pas liée à un domaine. Si une école veut se lancer dans le développement de la qualité, elle se voit pratiquement embarquée dans l'élaboration d'un projet d'école, d'une planification précise, d'un ensemble d'instruments d'évaluation et de stratégies de concertation. Le document approuvé par le Conseil supérieur a bien souligné le principe qu'un tel projet ne peut être mis en route que sur l'initiative de l'école et de la communauté scolaire qui l'anime.

Encore faut-il que toutes les instances externes à l'école soient favorables à une telle démarche et concourent par leur analyse, par leurs attitudes et par leur action au succès du projet.

Le thème du développement de la qualité s'adresse donc tant aux acteurs internes de l'école, la direction, les enseignants, les élèves et les parents d'élèves, qu'aux intervenants externes, notamment les Conseils d'inspection, le CAF, le Représentant et bien sûr le Conseil supérieur lui-même.

J'ai adressé une lettre en ce sens aux directeurs des écoles, aux présidents des Conseils d'inspection ainsi qu'au président du CAF. Le but de cette lettre a été d'inviter les instances en question à exposer un plan des actions à prendre dans le cadre du développement de la qualité. Dès que j'aurai en main les différents éléments, je ferai rapport au Conseil supérieur.

8.11 L'optimalisation du système

Suite au rapport présenté au Conseil supérieur lors de sa réunion d'octobre 2000, le Conseil supérieur avait retenu que les délégations me feraient connaître leurs priorités. Je me suis adressé aux chefs de délégation pour leur soumettre un tableau mis à jour des thèmes à débattre à la suite des réunions des Comités préparatoires et notamment du CAF. J'ai rappelé aux chefs de délégation la résolution du Conseil supérieur d'établir une liste des priorités.

Par ailleurs, le Conseil supérieur avait convenu de parcourir ces thèmes prioritaires sous le titre global d'"optimalisation du système", qui devait prendre la suite de l'"avenir des écoles". À l'ordre du jour de chaque réunion du Conseil devraient figurer un ou deux des thèmes retenus.

Dans ma lettre aux chefs de délégations, j'ai évoqué la question de la méthode de travail à mettre en œuvre pour préparer les débats. Je rappelle que la voie normale est celle qui passe par les Comités préparatoires, le CAF et le Comité pédagogique. Lors du débat sur l'avenir des écoles, on a pris un raccourci en associant dans un même groupe de travail les parties représentées au Conseil supérieur et dans les Comités préparatoires.

Je considère qu'un débat méthodique et concret sur l'optimalisation du système des Écoles européennes est en train de se mettre en place.

9 Conclusion

J'ai abordé mes nouvelles responsabilités avec une volonté certaine d'apporter au développement des Écoles européennes une contribution utile comportant un grand engagement, une capacité d'écoute, une volonté d'unir les bonnes volontés et un peu d'imagination. J'espère que ce premier rapport pourra suffisamment informer le Conseil supérieur et l'aider à aller de l'avant.

Je remercie tous ceux qui m'ont apporté leur expérience, leurs analyses, leurs encouragements et leur amitié pour me permettre de faire mon travail dans l'enthousiasme.